

COURRIER de l'OURS,
T. ANGERS

29 SEPTEMBRE 1965

LA IV^e BIENNALE DE PARIS

rendez-vous international
des jeunes artistes

La IV^e Biennale de Paris, qui s'ouvre officiellement aujourd'hui, sera pour la première fois un rendez-vous complet de tous les arts.

Sans doute, la part principale restera-t-elle réservée aux arts plastiques qui seront représentés par plus de 300 jeunes artistes venant de 54 pays, mais une place importante est donnée aux spectacles dramatiques, chorégraphiques, aux séances musicales, aux soirées cinématographiques, au théâtre d'essai, à la télévision expérimentale.

Ainsi, la Biennale est devenue cette année le rendez-vous international des artistes jeunes — puisque l'âge d'admission est de 20 à 35 ans — qui y trouveront à la fois un lieu de synthèse unique au monde et la possibilité de s'exprimer en dehors de toute préoccupation commerciale.

LE PROVENÇAL
MARTINIE

28 SEPTEMBRE 1965

BIENNALE DE PARIS : 8 jeunes talents dont deux Niçois représenteront le Sud-Est

Pour la première fois en 1963, dans le cadre de la sélection de l'Union méditerranéenne pour l'art moderne (U.M.A.M.) un jury présidé par M. Cogniat, invitait un certain nombre de peintres à la Biennale de Paris.

De Nice partait donc une idée qui allait bientôt porter ses fruits. Etendue aux autres régions de France et plus particulièrement à celles de Lyon, Niederbronn, La Baule, Deauville, cette sélection allait permettre à de jeunes artistes de faire part de leurs travaux, au milieu de la grande confrontation de la Biennale de Paris.

Le 29 septembre, s'ouvrira donc cette IV^e Biennale, au Palais de Tokyo. Mais, qu'est-elle donc au juste ?

Les artistes qui veulent y participer doivent avoir moins de 35 ans. Deux solutions s'offrent à eux pour envoyer leurs toiles : ils peuvent avoir été sélectionnés par les jurys régionaux, comme celui de la jeune peinture et de la jeune sculpture méditerranéenne ou encore sélectionnés directement par le jury de Paris, sans passer par des expositions intermédiaires.

Cette année, Nice et toute la région du Sud-Est auront d'excellents représentants : ils sont huit, ont été sélectionnés par Paris, il s'agit de Gilli et Venet, adeptes du nouveau réalisme dont on parle tant aujourd'hui et qui font partie de l'école de Nice.

Les autres, Farhi, Jeanne Gerardin, Franta, James Léon, ont été sélectionnés par l'U.M.A.M., ainsi que les deux sculpteurs Michel Anasse et Perot.

Ils auront fort à faire pour défendre la Côte d'Azur, à Paris, car il ne faut pas oublier que plus de cinquante pays participent à la Biennale (des pays comme les U.S.A. et l'U.R.S.S. n'ont aucun représentant cette année), mais d'ores et déjà, ces artistes ont franchi un cap difficile. Sur 1.500 envois, le jury n'avait rete-

nu que quatre-vingts toiles et trente sculptures. Le comité allait encore réduire cette participation et ce n'est finalement, que quarante toiles et quinze sculptures qui sont exposées parmi lesquelles les œuvres des artistes du Sud-Est.

Gilli et Venet y seront certainement très remarqués, leurs toiles qui sont, sans nul doute, dans l'esprit et dans les prolongements du pop-art, révèlent une nature tournée délibérément vers ce qu'on appelle « l'avant-garde ».

Quant on reparle de l'école de Nice...

Avec Arman et Martial Raysse, leurs maîtres, ils font partie de l'école de Nice et du « nouveau réalisme ». Suivant le critère fondamental de l'école, « La vie est plus belle que tout », Venet proposera ses « cartons ondulés » peints d'une couleur uniforme, et Gilli ses « hold-up ».

L'exposition qu'ils firent en août 1964 chez Jacques Matarasso, avait fait grand bruit à Nice...

Farhi qui obtint en 1964, le premier prix de l'U.M.A.M., avec ses incrustations saisissantes qui orientent la peinture vers des voies nouvelles, est déjà connu à Paris puisqu'il expose à la Galerie du Damier.

Jeanne Gerardin (Prix Dorothy Gould 1965), Franta et James Léon, avaient été choisis en juin dernier parmi près de cent noms pour participer à la Biennale.

Quant aux sculpteurs Michel Anasse et Robert Perot, leurs œuvres sont représentatives de la sculpture méditerranéenne celles de Perot marquant peut-être déjà un pas vers le classicisme...

Cette manifestation très importante qui rapproche les jeunes talents du monde entier à le grand mérite de définir les tendances actuelles de l'art d'aujourd'hui. Il y a certainement parmi les exposants, les talents

sûrs de demain : les artistes de la Côte d'Azur conservent toutes leurs chances et pourquoi l'un d'entre eux n'obtiendrait-il pas le premier prix ?

Christian VINCENT

LA DÉPÊCHE d'EVREUX
EVREUX

2 OCTOBRE 1965

Chez nos amis les peintres

Guy LAFAGE
AU MUSEE D'ART MODERNE

C'est avec un plaisir particulièrement vif que je salue ici le succès de notre ami Guy Lafage qui, sélectionné pour la Biennale de Paris, expose actuellement au musée d'Art Moderne la toile « Symphony in blue » qui lui a valu cette distinction.

Guy Lafage compte parmi les peintres les plus doués de sa génération, et je suis fier pour ma part d'avoir été de ceux qui l'ont encouragé à ses débuts. Progressant constamment dans la possession d'une peinture infiniment délicate, Lafage, qui reçut déjà la médaille d'argent des Arts, Sciences et Lettres, mérite de connaître les succès les plus larges. J'ajoute — et la longue lettre que j'ai reçue de lui ces jours-ci me le prouve — qu'il est doué d'une qualité très haute et très rare : l'exigence envers lui-même qui caractérise les très grands.

Nous suivrons donc son ascension avec autant de confiance que d'amitié. Evreux — où il débute et où il possède de solides attaches familiales, Evreux ne saurait l'oublier !

René Daumière.